



Archipel francilien Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seul·e ou accompagné·e.

Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.caue-idf.fr

Saint-Quentin-en-Yvelines, voyage au centre de la ville nouvelle Du dessin d'origine aux desseins d'aujourd'hui

Saint-Quentin-en-Yvelines est née d'un constat résumé par l'injonction du Général de Gaulle prononcée en 1961 au retour d'un survol de la banlieue : « Mettez-moi de l'ordre dans ce merdier ». Légende ou pas, l'urbanisation anarchique et galopante était bien réelle. L'Etat décide alors de créer 5 « villes nouvelles » autour de Paris et retient ce site pour le Sud-Ouest de la région. Regroupant 11 communes, il possédait toutes les conditions requises : vaste plateau de terres agricoles pauvres tenu par un petit nombre de grands propriétaires facilitant les négociations, proximité des réseaux routier et ferré. C'est son centre-ville, sur Montigny-le Bretonneux et Guyancourt, que nous vous proposons de découvrir : sa création, ses évolutions et ses projets.

Durée et longueur du parcours : 3 h — 4 km
Départ et arrivée : Gare de Saint-Quentin-en-Yvelines (lignes N, U ou RER C)



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application *Archistoire*

Photographies originales, Martin Angrogio et Noël Quenay
Conception graphique, Geoffrey Saint-Martin
Images, CAUE IDF, Archipel Francilien
2021 © Martin Angrogio

Les Journées nationales de l'architecture

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
Liberté Égalité Fraternité

Région Île-de-France

Les CAUE d'Île-de-France

78 Yvelines
CAUE

MONTIGNY
ET SULLY
La ville qui vous va bien

SAINT-QUENTIN EN YVELINES
Musée de la ville

GUYANCOURT

Les collèges universitaires

L'université était prévue dès l'origine mais il a fallu attendre le plan « Université 2000 » pour qu'elle se réalise. Des collèges comprenant enseignement, recherche, restaurant et logements, séparés les uns des autres, donnent sur le boulevard d'un côté et sur le parc de l'autre permettant une perméabilité visuelle et physique. Pour le premier collège Vauban, l'architecte Antoine Grumbach construit deux volumes en équerre générant un passage public prolongé par une place couverte de grands parasols en béton, en référence aux poteaux nénuphars de son célèbre confrère Frank Lloyd Wright. Le programme impose la brique comme dans tout le centre-ville, il est associé à l'aluminium et au bois, de couleur verte, comme dans le collège d'Alembert voisin, qu'il construira par la suite.



Les immeubles villas

Pour le centenaire de la naissance de Le Corbusier, en 1988, l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle voulait réaliser une opération en son hommage sur le thème de l'immeuble villa. L'architecte Dominique Perrault a proposé deux petits immeubles orientés Nord Sud contenant 36 logements, tous en duplex. Alors que la façade Nord revêtue de briques présente de longues fenêtres et des coursives de desserte des logements, la façade Sud est entièrement vitrée sur le parc, animée par des stores et constituée de panneaux de verre translucides et transparents. L'absence de repères en fait un gigantesque tableau de Mondrian.

La gare

Ce ne seront pas simplement des nouvelles villes mais « des villes nouvelles » avec un centre pourvu d'équipements commerciaux, de santé, d'enseignement, culturels et un large secteur tertiaire afin de les rendre attractives et autonomes. À la différence des quatre autres villes nouvelles, ce centre-ville ne sera réalisé que 12 ans après les premiers quartiers. En 1975, ouverture de la gare construite au milieu des champs. Son large faisceau de voies crée une barrière que l'installation d'une passerelle piétonne due à l'architecte Renzo Morro et au plasticien Carlos Cruz-Diez, effacera en reliant le quartier des Prés. Dès le début, les jeunes équipes de conception feront preuve d'innovation en matière d'urbanisme, comme cette place piétonne que l'on découvre en sortant de la gare et qui fait référence aux places baroques du XVII^{ème} siècle avec une façade homogène et continue tout autour de la place.



Le Carré - Immeuble international 3 avenue des Prés

L'ouverture de la gare va déclencher dans le quartier une vague de constructions de bureaux. Un groupement de grandes sociétés : la Caisse des Dépôts, Sépimo-la Hénin et la Sezac, va réaliser une opération "phare", à côté de la gare : un immeuble de 23 000 m², conçu par l'architecte Jean de Mailly baptisé « Immeuble International » pour son architecture dans le style International en vogue à l'époque. Il se composait de deux volumes habillés de murs-rideaux en verre réfléchissant, implantés tête-bêche posés sur un niveau en rez-de-dalle et reliés directement à la gare par une passerelle. En 2019, il a fait l'objet d'une réhabilitation lourde, comprenant la démolition de la passerelle et de l'aile sur l'avenue de la Gare. Désormais dénommé « Le Carré » réhabilité par l'atelier d'architecture 234, il accueille 20 000 m² de bureaux aux dernières normes et 130 logements. L'entraîne dans son sillage la réhabilitation des nombreux bâtiments tertiaires de son époque.



L'immeuble Edison 43 Boulevard Vauban

Cet immeuble de verre est un signal fort dans le paysage devant abriter à sa construction la Maison de la communication de la ville nouvelle, aujourd'hui siège de TV78, la chaîne de télévision des Yvelines. L'architecte Italien Massimiliano Fuksas a pris le contre-pied des immeubles de bureaux traditionnels constitués par un empilement de surfaces horizontales. Il a mis en évidence la verticalité de l'édifice grâce à la création d'un puits de lumière qui met en scène les ascenseurs vitrés, symbole de la communication. Ce dispositif apporte aussi ventilation et éclairage dans les différents espaces qui composent le noyau : salles de réunion, circulations, sanitaires. Les plateaux de bureaux s'articulent autour et constituent une boîte simple et polyvalente. Les matériaux ne sont pas dissimulés : bois et béton lasuré, acier brut.



Le canal et l'art public

Le canal est conçu à l'origine comme un élément du vocabulaire urbain, il représente le tracé de la Bièvre disparu, depuis l'étang de Saint-Quentin jusqu'aux étangs et mares en aval. Il est le support de la vie, le fil d'Ariane entre les équipements culturels. Michel Euvé en sera l'architecte maître d'œuvre, avec la pierre bleue du Hainaut comme matière première pour les revêtements de sols, les mobiliers et fontaines. Dans les villes nouvelles, une place importante a été réservée aux artistes. Ainsi en amont du canal, Nissim Merkado a représenté la source de la Bièvre dans l'œuvre Meta. En aval, l'artiste célèbre Marta Pan a créé une succession de bassins et de sculptures qui représentent les liens entre la ville et la nature, à l'entrée du parc des sources de la Bièvre. Une réflexion globale lancée par l'Agglomération de Saint-Quentin en Yvelines permettra dans les années à venir de réhabiliter l'ensemble de ces espaces.

Le centre commercial comme centre-ville Rue Joël le Theule

Au début des années 70, les franciliens découvrent le concept de centre commercial importé des États-Unis. Il devient vite un symbole de modernité. Comme un Euromarché existait déjà de l'autre côté de la gare, celui-ci ne sortira de terre qu'en 1987. Il est proposé une solution mixte pour profiter des avantages des galeries couvertes (enterrer une partie des commerces et surtout l'hypermarché avec sa logistique, accès des camions, quais de livraison, réserves, ...) en les associant de manière fluide et continue à un maillage de rues piétonnes. Le centre commercial est construit selon le schéma éprouvé avec la réalisation d'un pôle d'attraction à chaque extrémité : l'hypermarché enterré d'un côté et la halle de marché à proximité du canal. Comme l'a dit Yves Draussin, urbaniste concepteur : « c'est un centre commercial qui a une forme de centre-ville ». C'est ainsi que les rues piétonnes offrent une image d'espace public alors qu'elles sont gérées sous statut privé par le centre commercial, leur propriétaire.



Les immeubles de briques rouges

Le quartier du centre a été réalisé tardivement, au milieu des années 80, avec une remise en cause des principes de l'urbanisme moderne : ici, pas d'urbanisme de dalle. On revient à un maillage de rues piétonnes bordées par des immeubles de faibles hauteurs créant des fronts urbains. Regroupés en îlots, ils renferment des espaces intérieurs privés, comme dans la ville traditionnelle. L'architecture, conçue par l'agence DLM, avec ses façades pignons en brique et faux-colombages, rappelle la ville médiévale. Mais derrière cette apparente simplicité, se cache une réelle complexité : les bâtiments ne sont pas de banales copropriétés, ils sont posés sur les surfaces commerciales et les parkings en sous-sol. Au rez-de-chaussée le long des rues, prennent place les boutiques et au-dessus, des jardins autour desquels ouvrent les logements. La superposition et l'imbrication des programmes a nécessité une gestion spécifique avec une division en volumes entre commerces, équipements, logements sociaux et logements privés. Les immeubles nécessitent aujourd'hui une réhabilitation énergétique qui va entraîner un changement d'image du quartier.



Le théâtre, la médiathèque et le musée 3 Place Georges Pompidou

Le parti architectural proposé par Stanislas Fiszer est emblématique de la place accordée à la culture dans les villes nouvelles. Abritant plusieurs fonctions, l'édifice permet le lien entre la ville haute - l'accès du théâtre scène nationale se fait au centre de la place ovale Georges Pompidou - et la ville basse, la médiathèque et le musée ouvrant sur le canal. L'architecte d'origine polonaise utilise de nombreuses références personnelles. Dans l'axe de l'Avenue du Centre, la façade monumentale de facture classique est surmontée d'un impressionnant portique métallique rappelant les chantiers navals de Gdansk. Le béton brut est partout présent, travaillé dans les moindres détails. Et c'est aux ouvriers du chantier qu'il rend hommage, inscrivant leurs initiales sur les parois en verre de la rotonde de l'escalier qui marque l'entrée principale.



La grande halle du Sud canal

Historiquement, la halle de marché est le lieu de la vente d'aliments frais de provenance locale mais aussi l'endroit de la rencontre. Les architectes Martine et Philippe Deslandes ont répondu à ce programme par une architecture très originale qui marque fortement les bords du canal. Les quatre cylindres horizontaux enchâssés, en charpente métallique, ont résisté au temps : ils accueillent encore aujourd'hui des commerces et la grande librairie du centre-ville. Les grandes verrières rondes sont un clin d'œil à l'horloge monumentale de la gare de Cergy, et à la verrière de la CCI d'Evry, deux autres réalisations des architectes en villes nouvelles.

Point d'étape

- Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.
- 1 — Carte blanche
 - 5 — Lionel Massetât, directeur du théâtre
 - 6 — Yves Draussin, urbaniste EPA et Michel Euvé, architecte atelier Euvé Blisson à Saint-Gealme

Accès transports en commun

